

Ces parfums exhalant le désir qui l'inonde,  
Versent aussi dans moi des désirs plus puissants.

Ces souffles, ces rayons, ces chœurs de voix lointaines  
M'arrachent à ce monde, importune prison,  
Ils me font pressentir des amours plus qu'humaines  
En m'ouvrant l'invisible et son large horizon.

## ADMÈTE.

Charme invitant des bois, douce odeur, douce brise,  
Va près d'elle, ô printemps, souffle et me favorise !  
Amenez-moi Myrto, sentiers qu'elle connaît,  
Champs où comme les fleurs l'amour germe et renaît ;  
Par votre charme il faut qu'en mes bras elle vienne,  
Brûlante d'une ardeur vive comme la mienne.  
O vents, semez près d'elle, en allant y gémir,  
Ces parfums qu'on ne peut respirer sans frémir !  
Qu'au plus secret du bois elle coure éperdue,  
M'implorant et craignant parfois d'être entendue,  
Et qu'au premier abord, sentant ma main brûler,  
Pâle, elle me sourie et ne puisse parler !

## ERWYNN.

Désert, nature, asyle où l'être se transforme,  
Dans tes chastes séjours reçois mon cœur lassé :  
Eloigne de mon âme, afin qu'elle s'endorme,  
Et les bruits de la vie et l'écho du passé !

La plus sainte vertu que possède ton onde,  
Ce que je vais chercher dans ton sein c'est l'oubli,